

Honfleur

Un « coup de poker » pour intégrer la fac de sport

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 22 décembre 2017

679 mots



En juin, Marius Le Nouvel et Claire Leman étaient sur liste d'attente pour intégrer la filière Staps. - Crédit archives

Que sont-ils devenus ? En juin, nous rencontrons Claire et Marius, en terminale au lycée Albert-Sorel en section sport, qui étaient sur liste d'attente pour intégrer la filière Staps (sport)...

Les gens d'ici

« **Le bac ? On l'a eu, mais on ne nous a pas facilité la tâche !** » Dans le rire de ces ex-lycéens fraîchement diplômés subsiste une pointe d'énerverment. Claire Leman et Marius Le Nouvel, l'année dernière en terminale ES au lycée Albert-Sorel, section sport, ont eu de drôles d'aventures avec le site APB (admission post-bac). « **Nous devons remplir nos vœux d'orientation pour l'année suivante. On avait tous les deux mis Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) en haut du classement** », rappelle Claire.

Seul hic : la filière était complètement engorgée. Un tirage au sort avait alors été effectué dans chaque université. Manque de chance, les deux élèves n'étaient pas dans le lot, et avaient été placés sur liste d'attente. Plusieurs manifestations avaient été organisées devant le lycée Sorel, soutenues par les professeurs. « **Ce système est profondément injuste. Il ne donne pas leur chance à ceux qui se sont investis toute l'année, avec des bulletins remarquables** », s'insurgeait alors Nicolas Pubreuil, professeur d'Education physique et sportive (EPS).

« Un gros coup de poker »

« **Tout ça s'est passé une semaine avant le bac, se rappelle Claire. Autant dire qu'on n'était pas dans les conditions optimales. Je suis d'ailleurs un peu déçue de mes résultats. J'ai eu mention Assez bien, alors que pendant l'année, j'avais entre 14,5 et 15,5 de moyenne.** » Même constat pour Marius : l'inquiétude a plombé ses capacités aux épreuves. « **J'ai eu le bac de justesse, alors que j'avais une moyenne de 13. Enfin, l'important c'est de l'avoir, et d'être entré dans la filière de mon choix.** »

Pour intégrer STAPS, ils ont dû ruser. **« Un soir, j'en ai eu ras le bol. Je me suis connecté sur le site APB, et j'ai refusé toutes les propositions venant d'autres formations. En somme, soit j'intégrais Staps, soit j'étais déscolarisé. Je me suis dit qu'ils ne pouvaient pas laisser des jeunes sans rien ! »** Claire a adopté la même stratégie : **« C'était un gros coup de poker. Mais ça a fonctionné, grâce à quelques élèves qui étaient sur liste principale pour la filière Staps, mais n'ont pas validé leur vœu à temps. »** L'attente pendant les vacances leur a toutefois donné un coup de chaud. **« On a su qu'on était pris une semaine après la rentrée. Au début, c'était un peu galère avec les emplois du temps, car on prenait tout en cours d'année. Mais on était vraiment soulagés. »**

Après toutes ces aventures, les deux étudiants peuvent désormais se concentrer sur leurs projets professionnels. Pour l'heure, Marius aimerait devenir **« prof d'EPS. Mais je vais voir les options au second semestre, je pourrais bien changer d'avis ! »** Claire souhaiterait se spécialiser **« soit dans la rééducation par le sport, soit dans le marketing événementiel. Comme Marius, j'attends de découvrir de nouveaux domaines. »** Comme dans tout bon match, la persévérance a fini par payer. Désormais, la balle est dans leur camp !

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.